

Tours : le festival des Concerts d'automne veut s'ouvrir à de nouveaux publics

Publié le 10/02/2021 à 06:25 | Mis à jour le 10/02/2021 à 06:25



Les Concerts d'automne se tiendront sur deux week-ends, du 8 au 17 octobre 2021.

© (Photo archives NR)

Pour sensibiliser de nouveaux publics, le festival de musique des Concerts d'automne agit sur le handicap, la ruralité, la prison, les scolaires et les quartiers. Il veut plus d'ouverture.

Musique maestro : du 8 au 17 octobre se tiendra sur deux week-ends la sixième édition des Concerts d'automne, le festival de musique baroque également ouvert à d'autres répertoires. Les organisateurs espèrent que d'ici la fin d'année, le plus grand nombre de personnes sera vaccinée. En attendant, ils font des simulations sur les jauges, ciblent sur 60 à 70 % de remplissage, un taux faible pour ce festival habitué en temps normal à remplir les salles. « Cette année, nous organiserons douze concerts, soit six par week-end, avec des représentations aussi le samedi matin, l'après-midi puis le soir. Le public venu de l'extérieur dès le vendredi soir le demandait pour ne pas attendre un jour avant d'entendre de la musique. Les années précédentes, nous les orientions vers les châteaux, le CCCOD, les musées, mais ils les ont tous vus maintenant », explique Alessandro di Profio, directeur du festival. Bien conscient que rien n'est jamais acquis, qu'il faut sans cesse aller au-devant des publics de demain, le festival se mobilise autour de cinq axes avec son plan Tutti.

> **Musique et handicap.** « Nous le devons au Dr Frédérique Bonnet-Brilhaut, professeure au CHU de Tours et à la tête de l'équipe autisme de l'Inserm. Elle nous a sensibilisé aux enfants, aux patients mais aussi aux familles car du fait de la maladie, elles se retrouvent coupées de la vie sociale. » Le festival va inviter des enfants autistes et leur famille à assister aux répétitions et à des concerts probablement en journée. Le public en sera averti. Alessandro di Profio a déjà assisté à un concert avec des autistes à Dublin.

> **Musique et justice.** Avec l'aide de la Ligue de l'enseignement et des parlementaires, le festival s'est rapproché de la maison d'arrêt pour travailler ensemble sur plusieurs années. Des musiciens iront répéter en prison, parler de leur art mais aussi de tous les métiers autour, ceux liés aux instruments, à la régie, à la lumière etc. « Nous voulons leur dire que ce patrimoine peut aussi devenir le leur s'ils le veulent, qu'ils n'en sont pas exclus. » Des détenus en semi-liberté seront invités à des concerts, avec leur famille pour les valoriser et ouvrir au monde de la culture.

> **Les scolaires.** En plus de toute la sensibilisation déjà faite avec le conservatoire et les master class, le festival s'est rapproché de collèges et de lycées (Choiseul, car il propose une filière métier d'art). « Des élèves du lycée Thérèse-Planiol de Loches spécialisés dans l'événementiel accueillent le public et les musiciens. Nous nous sommes rapprochés du Département et de la Région qui mettront à disposition des navettes pour que les élèves et leurs familles assistent aux concerts. »

> **La ruralité.** Ce thème découle du précédent. Pour les organisateurs, la distance, le stationnement ne doivent pas freiner. D'abord, le festival sortira de Tours pour aller parler de son événement dans les communes. Un système de bus sera aussi proposé. « Plusieurs itinéraires ont été définis : Tours-Chinon ; Tours-Château-Renault ; Tours-Amboise ; Tours-Loches. Je ne sais pas si nous pourrions tous les organiser mais ce serait bien. Nous verrons avec les communes pour participer aux frais. »

> **Quartiers et mixité.** Depuis la première année, le festival travaille avec l'association Culture du cœur pour donner des billets à des publics en difficulté, leur permettre d'assister aussi à des répétitions. « Nous voulons plus de rencontres, en amont. L'ensemble l'Arpeggiatta avait présenté chacun de ses instruments avant un concert, les gens avaient apprécié. »